

« Il est grand le mystère de la foi »**Tu as fait le monde pour que toute créature soit comblée de tes bénédictions (PE IV)**

Nous continuerons aujourd'hui à découvrir quel est le projet de Dieu pour nous, son dessein, sa volonté, son désir profond.

Pour faire le lien avec la semaine dernière, prenons le temps de lire le texte des évêques de France.

Ce qui est important, c'est de voir comment le Christ rejoint chacun pas à pas. C'est ainsi que sont écrits les évangiles mêlant inextricablement la révélation de Dieu et les chemins lents et difficiles des disciples.

Le texte parle du mystère de la foi. Arrêtons-nous un peu sur ce mot : « mystère ».

Le mystère : dans la foi chrétienne ne signifie pas quelque chose qui nous est totalement étranger, ni quelque chose d'occulte, mais quelque chose que nous n'aurons jamais fini de découvrir, quelque chose qui nous dépasse, qui est plus grand que nous.

Quelque chose dont on s'approche progressivement en étant initié par un guide ou par des guides.

Plus on est introduit dans le mystère, plus notre désir grandit de le connaître davantage et ce mystère nous est donné : c'est Dieu lui-même tel qu'il s'est révélé en Jésus-Christ. Paul VI disait :

« (Le mystère) est une réalité imprégnée de la présence divine et qui doit offrir des explorations toujours nouvelles et plus profondes d'elle-même. » Paul VI

Pour entrer davantage encore dans la réflexion sur le dessein de Dieu, mettons-nous à l'écoute de Saint Paul lorsqu'il écrit aux chrétiens de la communauté d'Ephèse sans doute lorsqu'il était en prison à Rome en 62-63, à moins que cette lettre ne soit l'œuvre de disciples proches de lui.

Avant de travailler sur l'hymne, lisons le tout début 1,1-2. Cela s'appelle une adresse : Adresse : c'est une lettre « aux saints et fidèles en Jésus-Christ » (les destinataires ne sont pas indiqués dans les meilleurs manuscrits)

Paul se dit apôtre

Il envoie grâce et paix

Par Dieu le Père

Par Jésus-Christ.

L'hymne qui suit l'adresse (Ephésiens 1,3-14) n'est peut-être pas de Paul mais il la reprend à son compte.

I Ce texte est un texte de bénédiction

Bénédiction : Dieu dit du bien, Dieu vit que cela était bon, Dieu nous veut heureux. L'homme est fait pour le bonheur.

Dieu nous bénit et nous pouvons transmettre cette bénédiction à nos proches et en particulier à nos enfants. De cette bénédiction, découle la bénédiction des parents pour leurs enfants, des enfants pour leurs parents...

Et nous bénissons Dieu qui nous bénit. Nous pouvons penser à toutes les fois où la Bible nous invite à bénir Dieu : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, Béni soit le Seigneur le Dieu d'Israël (Bénédictus) : les motifs de la bénédiction sont les suivants : Il a visité son peuple, Il a accompli sa libération, il a suscité une force de salut dans la famille de David... (cf. Luc 4)

Cette prière de bénédiction est un héritage qui nous vient de la tradition juive. En effet les juifs croyants ont toute leur vie ancrée dans la bénédiction : prière du matin, prière avant les repas que nous avons reprise : Béni sois-tu Seigneur pour ce pain et ce vin....

Ici Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus- Christ...Il nous a comblés de sa bénédiction spirituelle en Jésus-Christ. (les mots repris dans la PE IV)

II Le désir de Dieu, c'est de tout récapituler en son Fils non seulement l'humanité mais la création toute entière.

Lisons les versets 9-10 : « il nous a fait connaître le mystère de sa volonté (thélèma), le dessein bienveillant (eudokia : bon plaisir) qu'il a d'avance arrêté en lui-même pour mener les temps à leur **accomplissement** :

REUNIR l'univers entier sous un seul chef : le Christ ou **RECAPITULER** (mettre sous une seule tête) : ce qui est dans les cieus, ce qui est sur la terre.

Le projet de Dieu, sa volonté, son désir, c'est de tout réunir en Christ. C'est de reprendre toutes choses depuis les origines et de les relier à son Fils.

III Le désir de Dieu, c'est que nous soyons fils dans le Fils.

Regardons tout le vocabulaire qui parle du choix

- Il nous a élus, choisis : nous sommes déjà choisis en Dieu avant la fondation du monde !

Les enfants ne sont-ils pas déjà choisis dans le désir des parents avant d'être conçus ?

- Il nous a prédestinés : pas dans le sens où il aurait écrit d'avance notre vie et que nous n'ayons rien à faire mais dans le sens où Dieu nous a créés avec une intention, un but mais à nous de trouver le chemin de la réalisation.

Il y a mille et une manières d'être fils et filles même si le désir des parents est vraiment d'avoir donné la vie à un fils, à une fille.

Et le désir de Dieu pour l'homme de le faire fils, de le rendre saint et immaculé dans l'amour est là depuis toujours.

Regardons les « par avance »...v.5, v9, v11

Et c'est dans le Christ que nous sommes choisis, prédestinés, délivrés, comblés de sa grâce, c'est par Lui que nous devenons fils :

Regardons les « en Lui » et « par lui » ... v3, v4, v5, v6, v7, v9, v11, v12

IV Le désir de Dieu, c'est le salut, la rédemption de son peuple

Ce peuple, c'est ceux qui ont entendu la Parole, ont cru et ont été marqués du sceau par l'Esprit de la promesse.

Encore une fois, ce n'est pas individuellement que Dieu s'adresse à nous mais communautairement.

Pour conclure, on peut remarquer que la dynamique de l'hymne de la lettre aux Ephésiens, reprend la même dynamique que celle de la prière eucharistique IV qui va de la création par le Père à la fin des temps avec au centre : le mystère pascal et le don de l'Esprit. Les deux textes étudiés nous montrent combien la foi chrétienne est Trinitaire. Ils nous montrent comment le temps de Dieu rejoint le temps des hommes et que grâce à l'Esprit Saint reçu, nous sommes marqués en nous-mêmes par ce temps de Dieu qui nous permet de goûter déjà à la vie éternelle. Nous avons reçu les prémisses de l'héritage.

Ceci est schématisé dans le tableau suivant :

<p>Éternité « avant » le temps Avant la fondation du monde Dieu Trinité pour l'homme Le choisit et le bénit d'avance</p>	<p>Temps de l'histoire des peuples Depuis la création et jusqu'à ce que le Seigneur revienne Histoire du salut : Dieu ne cesse de faire Alliance Jusqu'à la Nouvelle alliance pour le salut de l'humanité</p>
<p>manifesté</p>	<p>Par la Venue du Fils de Dieu, sa mort, sa Résurrection L'envoi de l'Esprit</p>
<p>dessein</p>	<p>A la fin des temps « Plus loin » que le temps Dieu accomplit son</p>
<p>Christ</p>	<p>L'univers entier réuni dans le</p>

Ce dessein de Dieu, ce projet, ce désir, cette volonté, c'est ce dont nous demandons l'accomplissement chaque fois que nous récitons le Notre Père : que ton Règne vienne, que ta volonté désir s'accomplisse.

Pour aller plus loin un texte de la lettre aux catholiques de France.

Le mystère dans la Lettre aux catholiques de France 1996

Un mot très traditionnel, et déjà vétéro-testamentaire, désigne cette étonnante conjonction entre Dieu et l'homme : le mot « mystère ». Trois raisons au moins l'expliquent. En lui-même, d'abord, ce terme renvoie à ce qui étonne, à ce qui dépasse l'horizon immédiat de la compréhension humaine.

D'autre part, dans la société actuelle, il peut traduire une certaine redécouverte des réalités religieuses, quand on ne les considère plus comme des survivances archaïques. Il faut préciser cependant que l'on emploie le terme : « mystères » au pluriel quand on veut faire appel à cette « culture de l'étrange » à laquelle ont recours le cinéma, la télévision et les bandes dessinées, et où les rêveries religieuses se mêlent à la magie, à la violence et parfois au satanisme.

Enfin le « mystère » est présent au cœur même de l'acte qui identifie l'Eglise, puisque telle est l'acclamation qui, au cours de la messe, suit la consécration du pain et du vin : « il est grand le mystère de la foi ! »

Cependant, ces multiples résonances n'empêchent pas de faire un emploi judicieux de ce terme. Selon la grande tradition biblique, le mystère concerne avant tout l'initiative gratuite que Dieu a prise de se révéler aux hommes, pour sceller avec eux une Alliance indéfectible...

En confessant que Dieu a envoyé son propre Fils prendre chair en Jésus, la foi chrétienne ne rabaisse pas le mystère. Elle en montre au contraire la profondeur en même temps que le caractère étonnant : comment comprendre que l'Éternel et Tout-Puissant se solidarise à ce point avec la faiblesse humaine, en compromettant sa propre cause avec celle de l'homme ? Et pourquoi être surpris de ce que les hommes, pressentant ce mystère, sans pouvoir à eux seuls le déchiffrer, en cherchent la solution dans tant de directions, parfois si obscures ou si dangereuses ?

Une attente est inscrite au plus profond de l'être humain, de ce « mystère » dont chacun de nous est porteur et qui nous renvoie au mystère même de Dieu.

La foi inclut cette espèce d'étonnement devant la Présence cachée de Dieu au cœur du mystère de l'homme. A ce niveau de l'expérience religieuse, nous sommes appelés à entrer en dialogue avec tous les chercheurs de Dieu, parce que, pour nous, cette Présence divine rayonne sur le visage de cet homme nommé Jésus, qui est le Fils unique du Dieu vivant.